

l'Armée secrète

C'est entre le printemps et l'été 1942 qu'émerge dans les trois mouvements de la Résistance, **Combat**, **Libération** et **Franc-Tireur**, l'idée d'une armée secrète. Le recrutement s'opère selon les réseaux de relations des responsables : dans le canton du Touvet, autour du percepteur Gras; à Bourg d'Oisans, grâce aux relations de rugbymen avec le Dr Valois...

C'est au sein du mouvement le plus important, **Combat**, que se constitue un état major départemental. Sam Job et Raymond Bank en sont les premiers responsables et divisent les premiers le département en secteurs qui serviront par la suite à l'organisation de la lutte armée.

L'armée secrète fonctionne sur la base de sizaines, elles-mêmes regroupées en trentaines dont le premier objectif est de récupérer et de cacher des armes.

En mars 1943, Albert Reynier devient chef départemental de l'AS, qui se rattache aux MUR (Mouvements unis de la Résistance) pour constituer un état-major plus important :

2^e bureau : Bernard Blanc, adjoint : Aguilanin

3^e bureau : Raymond Bank

4^e bureau : Emile Farsat, adjoint : Georges Bois "Sapin"

services médicaux : Dr Payerne, adjoint : Dr Katz



Georges Bois (Sapin). Fonds Georges Bois-Sapin, coll. MRDI



Charles Katz. Fonds Aimé Requet, coll. MRDI

Directeur d'école, Albert Reynier va recruter plusieurs membres de l'AS parmi les membres du corps enseignant. Des contacts sont établis en parallèle avec le NAP (noyautage de l'administration publique) avec les services de la ville de Grenoble (services techniques, transports...)

Avec la création des maquis, l'AS devient pour eux comme pour **les groupes francs**, une véritable force d'appoint. Elle participe au ravitaillement des **maquis** en leur acheminant le produit des "razzias" effectuées par les groupes francs sur des **chantiers de jeunesse** ou les tickets de rationnement dérobés dans les mairies. Ses permanents doivent aussi repérer des terrains de parachutage pour le SAP (Service atterrissage parachutage), établir des dépôts de carburants et de munitions (tel celui des Quatre Seigneurs que Paul Vallier fera sauter après avoir récupéré des munitions) etc.

Lors de **la Saint Barthélemy grenobloise**, Reynier ainsi que la plupart des permanents de l'armée secrète échappent de justesse aux exécutions. Cependant, pour écarter tout danger, fin décembre 1943, l'état-major est modifié et **Albert Séguin de Reyniès** remplace Reynier qui prend la tête du secteur 6 de l'Isère (Grésivaudan-Belledonne).

Le capitaine Seguin de Reyniès constitue un état major composé de militaires : Lecoanet, Hirschauer, Du Prat, Guilhot, Nal (groupes francs et service de renseignement), Mme Couttaz (service d'action sociale). En 1944, l'omniprésence de la Gestapo à Grenoble oblige la Résistance à redoubler de prudence. En mai, après l'arrestation et la disparition de De Reyniès, l'AS s'intègre complètement aux FFI (Forces françaises de l'intérieur) et aux **FTPF (Francs tireurs partisans français)** pour la poursuite des combats vers la Libération.